[lejdd.fr/politique/nicolas-hulot-au-jdd-en-cinq-mois-on-en-a-fait-des-choses-3464345](http://www.lejdd.fr/politique/nicolas-hulot-au-jdd-en-cinq-mois-on-en-a-fait-des-choses-3464345)

23h15 , le 14 octobre 2017, modifié à 18h53 , le 15 octobre 2017

# Nicolas Hulot au JDD : "Tant que je suis là, c'est que j'y crois"

INTERVIEW

Nicolas Hulot, le ministre de la Transition écologique et solidaire, revient dans une interview au *JDD* sur ses premiers mois au gouvernement, son bilan et sa relation avec Emmanuel Macron.



Nicolas Hulot à son ministère cette semaine. (Bernard Bisson pour le JDD)

Cinq mois après son entrée au gouvernement, [Nicolas Hulot](http://www.lejdd.fr/Nicolas-Hulot) s'exprime dans le *Journal du Dimanche*. Le ministre de la Transition écologique et solidaire dément fermement les rumeurs de départ de son ministère - une "légende urbaine" selon lui - et assure que ses relations avec le Président sont au beau fixe : "Je n’ai aucun doute sur la volonté d’Emmanuel Macron de me donner les moyens d’agir", affirme-t-il. Le ministre dresse également un premier bilan de son action au gouvernement et se dit optimiste : "En cinq mois, on en a fait des choses!".

## Nicolas Hulot et sa place dans le gouvernement

**Vous avez démenti cette semaine des rumeurs de démission. D'où viennent d'après vous ces questions récurrentes sur votre départ?**
Je ne sais pas d'où vient cette ­légende urbaine. Quand on annonce mon départ, je suis toujours le dernier informé ; en général, c'est ma femme qui me l'apprend par SMS… Il n'y a aucune réalité dans ce scénario. Peut-être que je ne m'exprime pas assez. Mais sans mauvais jeu de mots, **j'ai la tête sous l'eau**.

**N'entretenez-vous pas le doute en disant vous-même que vous voulez être sûr d'être utile?**
Je ne suis pas dans la théâtralisation du rapport de forces. Je me donne un laps de temps pour mesurer si je peux répondre aux attentes de ceux qui partagent mes espoirs et mes craintes. Depuis cinq mois, rien ne me rend inquiet – mais rien ne m'assure non plus que je vais gagner sur tout ce à quoi je crois. En tout cas, je n'ai aucun doute sur la volonté d'Emmanuel Macron de me donner les moyens d'agir.

**Êtes-vous un ministre heureux?**
Je ne vois pas comment on peut éprouver du bonheur quand on a le sens des responsabilités – nous sommes dans l'inquiétude permanente de ne pas bien faire. Mais si on participe à un changement en profondeur, on peut éprouver de la satisfaction. Et face à la transition que l'on engage, on peut même être enthousiaste!

**Quel bilan tirez-vous à ce stade?**
Le vote mardi de la **loi qui interdit l'exploitation des hydrocarbures** est une vraie satisfaction. Sur le front du climat, la France prend le leadership dans la mise en œuvre de l'accord de Paris, notamment avec le **Plan climat et la neutralité carbone**. L'interdiction des voitures diesel ou essence à l'horizon 2040, ce n'est pas rien. La fin de l'utilisation du charbon, d'ici à 2022, pour la production d'électricité non plus. Et ce que le Président a annoncé cette semaine sur notre **modèle alimentaire** est un virage historique. En cinq mois, on en a fait des choses! La complexité, c'est que je dois en permanence combiner le long terme et le court terme.

## Un "équilibre à trouver" sur le glyphosate

**C'est ce que vous faites sur le glyphosate? Vous voulez l'interdire, mais pas tout de suite…**
Si je ne prenais en compte que la situation immédiate des agriculteurs, je ne ferais rien car parfois ils ne peuvent pas se passer de ce produit. Si je m'inscris sur une échelle de temps plus longue et si je considère la santé des citoyens, la sagesse voudrait que je l'interdise tout de suite. C'est un équilibre à trouver. Ma posture d'avant – celle qui consistait à exiger – était plus facile ; maintenant, je dois mettre en œuvre. Notre politique sur ce sujet est la plus responsable d'Europe.

**Interdirez-vous le glyphosate avant la fin du quinquennat?**
Je ne serai jamais faible vis-à-vis d'entreprises qui tentent de mettre en coupe réglée les ressources de la planète et qui se sont rarement distinguées par leur altruisme. Avec Agnès Buzyn, la **ministre de la Santé**, nous allons demander des évaluations indépendantes pour que nos décisions soient incontestables. Mais nous en savons assez pour dire qu'il faut sortir du glyphosate. L'objectif est d'y parvenir le plus vite possible en développant des solutions de substitution. Sachez une chose : je ne recule jamais ; parfois, je patiente un peu. Parce qu'il arrive qu'en faisant un pas de trop, on casse tout un processus. Moi, je veux aboutir.

**Dans le "laps de temps" dont vous parlez, qu'est-ce qui vous convaincra du fait que vous êtes utile… ou pas?**
Mon obsession quotidienne, c'est de ne pas trébucher et de ne pas desservir la cause que je défends. J'ai un critère : est-ce que mon action crée des dynamiques irréversibles pour engager la transition écologique et solidaire? Je ne suis pas là pour conforter un modèle qui appartient au passé. Tant que je suis là, c'est que j'y crois.

## Hydrocarbures, nucléaire, Notre-Dame-des-Landes... Les autres dossiers qui l'attendent

**Construire l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, ce serait conforter un modèle du passé?**
Je n'y pense pas aujourd'hui. Nous aurons un rapport d'experts début décembre. On décidera ensuite.

**Pourquoi ne vous êtes-vous pas fait davantage entendre dans les états généraux de l'alimentation?**
Ils sont pilotés par Stéphane Travert, le **ministre de l'Agriculture**, mais je vous rappelle que je ne suis pas pour rien dans leur existence. Et j'en partage les objectifs. La loi qui en découlera sera décisive **pour sécuriser le monde agricole**. Dans le domaine du bio, nous allons changer d'échelle. Si nous pouvions avoir 50% de conventionnel amélioré et 50% de bio, ce serait positif. À terme, c'est de la **souveraineté alimentaire de la France** qu'il s'agit. C'est un objectif qui peut soulever une adhésion magnifique de la société.

**Le Ceta, qui vient d'entrer en vigueur, ne contredit-il pas nos engagements climatiques?**
M'avez-vous entendu dire que c'était génial? Ce n'est pas ce que je pense. Mais c'est un traité à ratifier, cela relève du Parlement. Je souhaite qu'un vrai débat ait lieu. Comme le Président s'y était engagé, nous avons saisi une commission indépendante qui a remis ses conclusions. Sur cette base, nous travaillons à un plan d'action.

**Supprimer les aides au maintien de l'agriculture biologique, n'est-ce pas un mauvais signal?**
Il faut mieux répartir les aides entre les types d'agriculture – c'est ce que nous avons fait pour **aider plus l'agriculture de montagne**. À l'avenir, si on crée un marché bio volumineux, et ce sera le cas avec la **restauration collective**, ce sera tout aussi structurant pour la filière. Sans crier victoire, le monde agricole, même le plus conservateur, est dans un état d'esprit favorable. Attendons la conclusion des états généraux.

**Votre loi sur les hydrocarbures n'en fixe l'abandon qu'en 2040. N'est-ce pas trop tard?**
Dès que la loi sera promulguée, on n'accordera plus de nouveaux permis. La France est le premier pays à bannir immédiatement l'exploration, et à terme l'exploitation, des hydrocarbures conventionnels et non conventionnels. Le glas des énergies fossiles a été sonné. Il vaut mieux planifier que subir – ou renoncer.

Il y aura des fermetures de réacteurs sous ce quinquennat, évidemment

**Vous jugez nécessaire la fermeture de 17 réacteurs nucléaires d'ici à 2025. Est-ce vraiment possible?**
On a trop souvent fait des lois comme des trophées, avec des objectifs ambitieux mais sans se soucier de la mise en œuvre – la preuve : **on n'a toujours pas fermé Fessenheim**. Avec la loi de transition énergétique, j'hérite d'objectifs que l'on dit pharaoniques ou utopiques – moi, je dis nécessaires. Elle prévoit de **réduire à 50% la part du nucléaire dans notre production d'électricité en 2025**. Cela implique de fermer un grand nombre de réacteurs. Pour cela, il faut une stratégie. Il y a des emplois en jeu, **des solutions de ­remplacement à trouver**, nos émissions de gaz à effet de serre à réduire… J'écoute toutes les parties avant de définir le rythme ­approprié de la transition à conduire.

**Il y aura donc des fermetures de réacteurs sous ce quinquennat?**
Évidemment, ne serait-ce que parce que nous fermerons Fessenheim. Le Président s'y est engagé.

**Les futurs "contrats de transition" pour les lieux concernés par les fermetures prévoiront-ils des aides aux collectivités ou à ceux qui perdent leur emploi?**
L'État pourra **aider les collectivités**, identifier les **créations de nouvelles activités**. Dans une transition, les gens ont des craintes, c'est normal. Mais au final, le bénéfice sera plus grand que le préjudice : sur les hydrocarbures, on estime que d'ici à 2040, quelques milliers d'emplois seront concernés ; alors que **plusieurs centaines de milliers d'emplois seront créées avec la rénovation des bâtiments et le développement des énergies renouvelables**.

## Emmanuel Macron et l'écologie

**Avez-vous convaincu Emmanuel ­Macron de s'engager à fond pour l'écologie?**
L'injonction climatique nous oblige à accélérer la sortie des énergies fossiles. Ce sera un **bénéfice pour la santé** (les conséquences sanitaires de la pollution se chiffrent à 5.000 milliards par an dans le monde), la **paix** (la lutte pour les sources d'énergie provoque des guerres) et pour **l'équilibre Nord-Sud**. C'est un monde nouveau qui se prépare, et une formidable révolution sociétale. [Emmanuel Macron](http://www.lejdd.fr/Emmanuel-Macron) sait tout cela. Si j'ai pu le convaincre sur certains points, tant mieux – c'est mon rôle. Mais il n'a pas eu besoin de moi pour réagir quand Donald Trump s'est dégagé de l'accord de Paris. C'est lui qui m'a appelé!

**Le Président a confié ensuite au *JDD* qu'il pensait convaincre Trump de revenir en arrière…**
C'est son fantastique optimisme! Il faut toujours essayer de convaincre quand on a raison. Mais **changer les convictions de Trump sur ce sujet sera difficile**. Il faut donc ­également **tourner notre diplomatie vers les autres acteurs** américains : les **entreprises**, les **villes** ou les **États**. Eux peuvent compenser l'effet négatif de la décision de Trump.

**Sur la suppression des aides à l'achat de vélos électriques, vous avez perdu contre Bercy?**
Les aides sont faites pour stimuler de nouvelles filières, pas pour durer éternellement. Le marché du vélo électrique est lancé, tant mieux. Il peut vivre de lui-même à présent. Nous allons par ailleurs réfléchir, dans le cadre des assises de la mobilité, le meilleur moyen de **soutenir** le vélo électrique et plus généralement **l'usage du vélo**.

Anne Hidalgo est très courageuse parce qu'il n'y a que des coups à prendre

**Anne Hidalgo est critiquée pour sa politique contre la voiture à Paris. La soutenez-vous?**
Oui. Elle est très courageuse parce qu'il n'y a que des coups à prendre. Que sa politique ne produise pas d'effets immédiatement démontrables contre la pollution ne doit pas la faire reculer.

**Sa politique fiscale fait-elle de Macron un "président des riches"?**
Je n'ai pas du tout ce sentiment. Sa stratégie, c'est **d'assainir les comptes publics** pour retrouver un climat de confiance, puis de **relancer l'économie** et de **répondre aux préoccupations sociales**. Le ­budget porte de nombreuses ­mesures pour les ménages modestes et les classes moyennes. C'est aussi ce que nous faisons avec nos mesures sur le ­climat : des **aides pour les plus modestes sur le changement de voiture, la rénovation des ­logements.**

**Peu de ministres se mettent en avant pour défendre la politique du Président et du gouvernement. Votre popularité ne devrait-elle pas vous y inciter?**
Mon domaine est si vaste et ­tellement essentiel que je dois me concentrer**. Je travaille dix-huit heures par jour** et je n'ai guère de temps pour communiquer. Être ­ministre, c'est n'avoir plus ­beaucoup de libertés. Quand je retournerai dans la société civile, je serai plus indulgent sur ce ­boulot…

**Par Juliette Demey, Arthur Nazaret et David Revault d'Allonnes**

Sur le même sujet :

* [Nicolas Hulot : que reste-t-il de ses ambitions de départ?](http://www.lejdd.fr/nicolas-hulot-que-reste-t-il-de-ses-ambitions-de-depart-3463391)
* [Pourquoi Nicolas Hulot veut taxer les grands projets de construction](http://www.lejdd.fr/politique/pourquoi-nicolas-hulot-veut-taxer-les-grands-projets-de-construction-3461093)

<http://www.lejdd.fr/nicolas-hulot-que-reste-t-il-de-ses-ambitions-de-depart-3463391>

# Nicolas Hulot : que reste-t-il de ses ambitions de départ?

14h04 , le 13 octobre 2017, modifié à 14h40 , le 13 octobre 2017

La star de l'écologie française, Nicolas Hulot, connaît ses premiers compromis de ministre de la Transition écologique. En juin, il détaillait au *JDD* ses ambitions, ses espoirs : qu'en est-il aujourd'hui?



Nommé ministre de la Transition écologique et solidaire, Nicolas Hulot confiait en juin au JDD son "espoir que l'on puisse sortir du théâtre des apparences". (Reuters)

"Je me sens très utile". Le **ministre de la Transition écologique**, [Nicolas Hulot](http://www.lejdd.fr/Tags/Nicolas-Hulot), se veut rassurant, "tout va bien" au gouvernement, répète-t-il  jeudi sur [France Inter](https://www.franceinter.fr/emissions/l-invite-de-7h50/l-invite-de-7h50-12-octobre-2017), et son départ n'est pas à l'ordre du jour - il faut faire taire les rumeurs. Si Nicolas Hulot venait à quitter son poste, après avoir accepté trop de compromis ou avalé une décision trop contraire à ses convictions vertes, ce serait un coup dur pour [Emmanuel Macron](http://www.lejdd.fr/Emmanuel-Macron). Du côté de l'exécutif, on veille donc à **préserver l'écologiste star**, arrivé dans les hautes sphères du pouvoir - il est le numéro trois de l'équipe d'Edouard Philippe - après avoir refusé pendant des années un portefeuille ministériel. Quand il avait accepté cette mission, [Nicolas Hulot avait raconté au *JDD* ce qui l'avait convaincu chez Emmanuel Macron](http://www.lejdd.fr/politique/pol-hulot-ce-ne-sera-pas-un-chemin-de-roses-3343628), mais aussi ses ambitions et ses espoirs. Nous avons relu cette interview et fait le point sur la situation actuelle du ministre le plus célèbre de France.

**Lire aussi :** [**Nicolas Hulot assure avoir "les mêmes objectifs" que les agriculteurs**](http://www.lejdd.fr/societe/nicolas-hulot-assure-avoir-les-memes-objectifs-que-les-agriculteurs-3443183)

## Les Etats généraux de l'alimentation : son projet capté par un autre

Emmanuel Macron "a repris mon idée d'un Grenelle de l'alimentation", se réjouissait Nicolas Hulot au moment de l'interview au *JDD*. Il revendiquait dans le même temps la paternité du projet. Devenu des "Etats généraux de l'alimentation" (EGA) organisés cette semaine, l'événement était une marotte du ministre de la Transition. Lui voulait **ouvrir le débat** sur les **pesticides, les circuits courts, l'agriculture biologique, le bien-être animal**… Mais il n'a finalement par cornaqué ce dossier, capté par le **ministre de l'Agriculture**, Stéphane Travert, arrivé en juin à la faveur du premier remaniement gouvernemental.

Si [Nicolas Hulot assure au JDD être "bien synchronisé" avec son collègue](http://www.lejdd.fr/politique/etats-generaux-de-lalimentation-ceux-qui-craignent-de-rester-sur-leur-faim-3390515), ceux qui le connaissent ne sont pas dupes. "Nous aurions souhaité un copilotage entre le ministère de l'Agriculture et celui de la Transition écologique, voire celui de la Santé, pour montrer que la question de l'alimentation est transversale", regrette Amandine Lebretton, la **spécialiste de l'agriculture** de la Fondation pour la nature et l'homme (FNH, ex-Fondation Hulot).

"Il y a une telle dissension avec Travert qu’il n’arrive pas à communiquer avec lui, renchérit auprès du [Monde](http://abonnes.lemonde.fr/planete/article/2017/10/12/emmanuel-macron-et-nicolas-hulot-tentent-d-apaiser-leurs-differends_5199960_3244.html) Jean-François Julliard, le **directeur général de Greenpeace France**. C’est d’autant plus dur que les EGA étaient son idée, il y a une frustration personnelle de Hulot dans ce dossier."

Malgré tout, Nicolas Hulot s'est dit satisfait des annonces d'Emmanuel Macron lors des EGA : "Le discours fixe une orientation, assure le ministre au quotidien du soir. Avec la perspective d’une loi sur ces questions, je suis sûr maintenant qu’il y a l’atterrissage politique que j’attendais."

## La compatibilité du Ceta avec les "engagements politiques" de l'exécutif

Macron a "promis d'évaluer la compatibilité du Ceta avec nos engagements politiques", martelait Nicolas Hulot lors de son interview au JDD, lui qui dénonçait dès 2016 un traité non "climato-compatible". Certes, jeudi pendant les EGA, Emmanuel Macron s'est engagé à ce que l'accord de libre-échange conclu entre l'UE et le Canada respecte les normes européennes de santé et d'environnement.

Sauf que c'est un peu tard : le Ceta est déjà entré provisoirement en application depuis le 21 septembre, alors même qu'un rapport d'experts remis au Premier ministre, Edouard Philippe, conclut que le traité ne prend pas en compte les dispositions de l'Accord de Paris pour l'environnement. Il serait même "légèrement défavorable au climat".

**Lire aussi :** [**L'Accord de Paris remis en cause par le Ceta?**](http://www.lejdd.fr/international/ceta-laccord-de-paris-remis-en-cause-par-le-ceta-3442466)

Dans une interview à [*Libération*](http://www.liberation.fr/futurs/2017/09/17/le-plan-hulot-quatre-mesures-ecologiques-et-solidaires_1597043), Nicolas Hulot confiait sa déception : "Je ne peux pas dire que cela me réjouisse [...] Pour ma part, je ne change pas d’avis et d’opinion, j’avance. Il faut se référer à Nelson Mandela : 'Je ne perds jamais. Soit je gagne, soit j’apprends.' La messe n’est pas encore dite." Le ministre compte sur l'étape de la ratification par le Parlement, "qui aura son mot à dire".

## L'aéroport de Notre-Dame-des-Landes : la médiation prévue est en cours

Nicolas Hulot, qui se disait "intimement convaincu qu'il y a de possibles alternatives à Notre-Dame-des-Landes qui peuvent nous permettre, à tous, de sortir par le haut", comptait sur la médiation de six mois promise par Emmanuel Macron. L'écologiste s'était toujours dit opposé à la construction d'un second aéroport pour Nantes, avant son entrée au gouvernement.

Depuis le mois de mai, trois médiateurs sont sur le terrain pour tenter de déminer la situation, et devraient donner leur réponse le 1er décembre. Le Premier ministre a **promis une réponse avant Noël.**

## La restauration collective bio : des promesses mais rien de concret

Autre promesse de campagne à laquelle tenait le ministre, la **garantie d'avoir "au moins 50% de produits biologiques, label de qualité ou local" dans les cantines d'ici à 2022** : "ce serait vraiment génial", disait Nicolas Hulot en juin.

Plusieurs associations environnementales espéraient que ces EGA seraient l'occasion pour Emmanuel Macron de faire des annonces concrètes en faveur de cette mesure… en vain - même si le Président a rappelé cet engagement.

Sur le même sujet :

* [Nicolas Hulot assure avoir "les mêmes objectifs" que les agriculteurs](http://www.lejdd.fr/societe/nicolas-hulot-assure-avoir-les-memes-objectifs-que-les-agriculteurs-3443183)
* [Pour les écologistes, Nicolas Hulot est "en territoire hostile"](http://www.lejdd.fr/politique/pour-les-ecologistes-nicolas-hulot-est-en-territoire-hostile-3414884)

[blogs.letemps.ch/philippe-le-be/2017/10/13/emmanuel-macron-nicolas-hulot-limpossible-rupture/](https://blogs.letemps.ch/philippe-le-be/2017/10/13/emmanuel-macron-nicolas-hulot-limpossible-rupture/)

[13 octobre 2017](https://blogs.letemps.ch/philippe-le-be/2017/10/13/emmanuel-macron-nicolas-hulot-limpossible-rupture/) [Philippe Le Bé](https://blogs.letemps.ch/philippe-le-be/author/philippe-le-be/)

# Emmanuel Macron-Nicolas Hulot: l’impossible rupture.

Les rumeurs (fondées ou non) d’une démission de Nicolas Hulot du gouvernement d’Edouard Philippe ont pu sérieusement troubler l’Elysée. Et les trois heures et demie de diner entre le président et son ministre d’Etat n’ont sans doute pas été inutiles. Le départ de Nicolas Hulot, ardemment souhaité et pronostiqué par Jean-Luc Mélenchon, serait en effet une catastrophe politique non seulement pour Emmanuel Macron et ses partisans mais aussi pour la France.

Ce serait la preuve que la nomination comme ministre d’Etat de Nicolas Hulot n’était pas vraiment sérieuse et ne répondait qu’à des considérations opportunistes. Ce serait aussi la preuve que la transition écologique et solidaire serait illusoire sans “casser la baraque”, sans monter les uns contre les autres dans un climat de peur et de défiance généralisée.

**Une bien difficile mission.**

Emmanuel Macron qui n’est pas tombé dans la marmite de l’écologie quand il était petit s’est aujourd’hui convaincu que celle-ci était une condition de survie de notre civilisation. Ni plus, ni moins. Le retrait de Donald Trump de l’Accord de Paris sur le climat n’a sans doute fait qu’amplifier cette prise de conscience.

Mais la mission de Nicolas Hulot est on ne peut plus difficile. Ce n’est pas pour rien que Robert Poujade, **premier ministre français délégué à la protection de la nature et à l’environnement** de 1970 à 1974, a qualifié son poste de “ministère de l’impossible”. Sa vocation transversale ne pouvait que déranger tous les autres ministères dont il était l’empêcheur de tourner en rond et le poil à gratter.

**Du ministère de l’impossible au ministère de l’essentiel.**

Plus de quarante ans plus tard, le “ministère de l’impossible” est bel et bien devenu le “**ministère de l’essentiel**”. Lequel doit pouvoir orienter l’ensemble des décisions politiques concernant notamment l’énergie, l’agriculture, l’industrie et l’aménagement du territoire (**écoquartiers, villes en transition, mobilité douce**, etc.).

La tâche de Nicolas Hulot est d’autant plus ardue qu’il doit aussi, pour ne pas dire surtout, côtoyer des grands groupes industriels sont les préoccupations écologiques ne sont pas toujours la priorité des priorités, c’est le moins que l’on puisse dire.

Pour conclure, Emmanuel Macron ne peut plus se passer de Nicolas Hulot, à tout le moins dans cette législature. L’entente et la confiance totale entre ces deux hommes sont une nécessité absolue.